

## Actualités !

---



Ciné-courts !  
**LA COLLECTION DES COURTS-MÉTRAGES PIXAR - VOL.1**  
Cinéma d'animation – Tout public dès 5 ans – 42 min  
Du 16 au 21 déc. - Scolaires à 10h du lu. au ve.  
Tout public : **Me. 18** et **sa. 21 déc.** à 15h



Concert illustré – Tout public dès 6 ans – 40 min  
**BONOBO**  
Fracas – Gironde  
**Ve. 7 fév.** à 10h et 14h30  
**Sa. 8 fév.** à 15h et 20h30  
**Atelier musical** autour du spectacle :  
**Sa. 8 fév** de 16h30 à 18h30

## Sonore boréale

Sylvain Lemêtre

*Théâtre parlé et percuté – Tout public dès 8 ans – 1h*

**SALLE GUY ROPARTZ**

7 déc. / 18h et 20h30 / 16 octobre / 10h, 15h et 18h30

*En partenariat avec :*



© Rémi Angeli

## LE SPECTACLE

Dans ce solo d'une heure environ, le percussionniste, se faisant clown à l'occasion, nous raconte une histoire, des histoires, son histoire. Assis derrière une grande table comme dans un atelier, il déroule le fil d'une pièce avec voix et percussions ( le texte est extrait de La Funghimiracolette d'Olivier Mellano, éditions MF ) à l'aide d'un nombre impressionnant d'objets. Ici un tuyau perlé qui sert de micro, là une brosse parlante, tout vibre, tout résonne, tout concourt à la narration. Personnifiés, les sons construisent l'histoire tout autant que le texte, histoire qui n'est «in fine» que celle du spectacle en train de se faire. Dans ce spectacle, à la frontière entre concert, théâtre musical et poésie sonore, il sera question de tortures sonores du Roi Kouloud, d'intestin flûte, de cheveux archets ou encore de claquettes électriques, mais venez ! Ça ne fait pas mal...Un spectacle haut en couleur sonore, agissant comme un remède radical contre toutes les formes de morosité !

Sylvain Lemêtre, percussionniste éclectique et affranchi de toute territorialité musicale, nous offre ici un spectacle intime, portrait sincère et reflet de sa propre pratique.

**Composition, improvisation et interprétation :**  
Sylvain Lemêtre

**Textes extraits de « La Funghimiracolette » :**  
Olivier Mellano  
Tafel Music, Gérard Pesson.

**Production :** Ensemble Cairn

L'Ensemble Cairn est aidé par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre des Ensembles à Rayonnement National et International. Il est soutenu par la DRAC et le Conseil régional Centre-Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles conventionnés. Il reçoit le soutien de la SACEM au titre de l'aide aux ensembles spécialisés

**Avec le soutien de :** Atelier du Plateau, Paris – Ensemble Cairn, Bagnolet – Domaine de La Chau, Alligny-en-Morvan – Perline Feurtey, Alain Mignon, Pauline Labbé de Montais – La Ferrière chez Sam et Laurence - Remerciement : Raphaëlle Tchamitchian

## RENCONTRE AVEC SYLVAIN LEMÊTRE

**Pouvez-vous nous parler de votre parcours de musicien...**

Je suis issu d'une famille de musiciens et de sportifs. La percussion se situe peut-être à mi-chemin, comme je le suis aujourd'hui, toujours un peu à mi-chemin des esthétiques. Dès mon plus jeune âge, je baigne dans la musique et commence le piano à 5 ans. Alors qu'à la maison, les répétitions de quintettes de cuivres et d'ensembles vocaux s'enchaînent, ma première expérience pianistique est plutôt un échec. En allant à mon cours de piano, je passe devant la porte de la salle de percussions, j'aperçois des gens rire et jouer sur des instruments complètement insensés. Quelques mois plus tard, j'étais moi aussi en train de rire et de jouer sur ces instruments insensés. De nombreuses années plus tard, je passe mon Diplôme de Fin d'Étude Musicale, puis un premier Prix de Percussions et un Premier Prix de Musique de Chambre, et dans un autre conservatoire, un premier Prix de Percussions Traditionnelles. Aujourd'hui, mon itinéraire se dessine autour de mes explorations et de mes rencontres musicales. Mon domaine de prédilection se situe aux confins de la création contemporaine, du jazz, de l'improvisation et des musiques traditionnelles. Il me tient à cœur de mener de front ces différents domaines artistiques qui me nourrissent depuis toujours. La question de la théâtralité dans la musique et la présence des musiciens sur scène m'importe beaucoup, notamment lorsque j'aborde le théâtre musical. J'aime me qualifier d'autodidacte du conservatoire, avec le plus grand respect pour mes maîtres, et je continue à apprendre énormément au contact des autres.

**Pourquoi avez-vous choisi de mettre en scène et en musique des extraits des histoires farfelues du livre La Funghimiracolette d'Olivier Mellano ?**

**Comment avez-vous travaillé les partitions musicales ?**

Au sein du trio La Soustraction des Fleurs, Jean-François Vrod, un ami violoniste de longue date, m'a mis un jour dans les mains le livre d'Olivier Mellano, La Funghimiracolette. Ce livre s'est quelque part imposé à moi. J'ai trouvé là une forme d'évidence et une relation forte à mon instrumentarium. J'ai surtout entrevu la possibilité de concevoir un théâtre musical différent de tout ce que j'avais abordé jusqu'à présent, et, peut-être, de créer un théâtre musical proche de moi, personnel, en rapport avec ma pratique instrumentale. Le théâtre musical, par lequel je me suis construit, est celui qui provient du répertoire de Georges Aperghis, Jacques Rebotier, Jean-Pierre Drouet, John Cage ou encore Mauricio Kagel, tous de grands compositeurs et inventeurs d'expressions artistiques liées à la culture savante, écrite et en réaction à un certain académisme. Sonore Boréale serait peut-être plus orale, plus populaire, plus clownesque et proche du théâtre d'objet. Toute la partie musicale de Sonore Boréale découle de mes recherches de timbres, de couleurs et de polyrythmies que j'ai mises en relation à une sélection de textes de La Funghimiracolette. À l'exception de la pièce composée par Gérard Pesson Tafel Music, seul moment du spectacle où je lis une partition quelque peu déconcertante. Les parcours atypiques provoquent souvent des postures à mi-chemin des conventions et des esthétiques. C'est bien là où je me situe, j'aime être et jouer à être « entre » les choses. C'est certainement ce qui transparaît dans Sonore Boréale.

**Quelle définition donnez-vous au théâtre musical ?**

Le théâtre musical est un peu comme un prolongement naturel de la musique sur scène. C'est la musique en elle-même qui devient théâtrale. Un théâtre naturel, mental, abstrait, dans lequel il n'y a pas de personnage comme au théâtre ou à l'opéra. Un prolongement du geste du musicien. Ce théâtre musical provient de la pensée d'un compositeur la plupart du temps, et dans la partition, la notation ne concerne pas seulement les notes de musique, mais également le geste et la parole. Tout à coup, le compositeur interroge la position des corps, l'orientation des regards et le rapport au public. Il finit alors par se dégager un contrapoint entre le jeu sonore instrumental, le geste, la parole et la présence. Ce théâtre musical est souvent, comme on peut le remarquer, virtuose et/ou jovial.